

LES QUARTIERS CULTURELS : Miser sur la force de Montréal pour se développer

Mémoire présenté à la Commission permanente sur la culture le patrimoine et les sports
dans le cadre des consultations sur les Quartiers culturels

Par :
Roxane Fafard, Paméla Gagnon, Étienne Lyrette et Benoît Tessier
(Les Justiciers urbains)

12 octobre 2011

PRÉSENTATION DES JUSTICIERS URBAINS

Les Justiciers urbains s'intéressent à l'ensemble des questions et enjeux concernant Montréal et sa région. Ils prennent position et font valoir leurs idées et leurs solutions face aux enjeux d'actualité. Pour ce faire, ils produisent des éditoriaux qu'ils publient sur leur site Internet¹ et autres plates-formes de communication (Facebook, Twitter), rédigent des mémoires, participent à des consultations publiques et interviennent dans les médias avec pour mission de servir le bien commun de Montréal et de ses citoyens. Les Justiciers urbains sont un groupe non partisan. Ils présentent un contenu sérieux dans un cadre ludique.

MISE EN CONTEXTE

Nous souhaitons tout d'abord souligner l'initiative de la Commission pour la réalisation de ces consultations publiques. Le présent exercice constitue un geste d'ouverture intéressant alors que l'opinion des citoyens est sollicitée en amont dans le processus de planification. Cette façon de faire permettra de créer des projets plus satisfaisants pour la population et de développer un sentiment d'appartenance envers ceux-ci, deux éléments que nous jugeons essentiels au succès des quartiers culturels. Nous pensons donc qu'il faudra s'assurer que la vision et le plan qui découleront de ces consultations devront être adoptés par les arrondissements. De plus, nous proposons que les consultations sur la nature même des différents quartiers culturels devront se poursuivre au sein des arrondissements.

Le présent mémoire présente des pistes de réflexion générales qui pourraient faciliter leur mise en œuvre. De façon plus précise, le mémoire aborde :

- 1) l'importance d'une planification solide et d'offrir un support adéquat aux arrondissements ;
- 2) la nécessité de donner de façon ponctuelle des électrochocs, via les concepts « d'acupuncture urbaine » et « d'ateliers d'espaces publics », aux quartiers montréalais.

¹ www.lesjusticiersurbains.com

1. PLANIFIER ET SE DONNER LES MOYENS DE RÉUSSIR

Le concept de « quartiers culturels » est extrêmement porteur. En effet, une des principales forces de Montréal demeure son offre culturelle au sens large (design, art, patrimoine, etc.). Démocratiser celle-ci à l'ensemble du territoire de la Ville permettra de consolider cette force, mais surtout d'offrir aux citoyens l'opportunité de se réapproprier leur milieu de vie. Ceci donnera également une saveur particulière à chaque quartier alors que les projets s'adapteront aux gens du secteur, à leurs origines, au cadre bâti, à l'histoire locale, etc. Les quartiers culturels sont donc un levier de réappropriation de l'espace, de revitalisation urbaine et de diversification de l'offre culturelle.

Les pistes de réflexion déjà avancées pour leur planification et leur développement constituent des points de départ intéressants :

«1) La possibilité pour l'arrondissement de se doter d'un plan d'action culturel local, en partenariat avec les organismes et les partenaires locaux, permettant d'y inscrire la volonté de développer un ou des quartiers culturels.

2) La possibilité pour l'arrondissement d'inscrire à même le chapitre local du plan d'urbanisme le ou les secteurs désignés « quartier culturel » et, subséquemment, d'adapter le cadre réglementaire de ces secteurs en fonction de leurs objectifs de développement culturel et d'aménagement (exemple : affichage, zonage, permis d'occupation du domaine public, ateliers d'artistes, etc.).

3) La possibilité de mettre en place, à la Ville centrale, une équipe multidisciplinaire pour accompagner les arrondissements dans leur démarche de concertation et de planification.»²

Puisque les quartiers culturels interpellent autant la Ville centre que les arrondissements, nous croyons que les documents de planification devront également établir les rôles et responsabilités de chacun. Dans cette optique, la Ville de Montréal devrait s'assurer de fournir des orientations assez larges pour donner la latitude nécessaire aux arrondissements d'intervenir en fonction de leur réalité propre, mais assez précises pour assurer un développement cohérent des quartiers culturels à l'échelle du territoire.

Il est également essentiel que l'effort soit supporté par des ressources dédiées. À ce chapitre, la formation d'une équipe multidisciplinaire pour accompagner les arrondissements constitue une excellente piste. La Ville centre devrait également prévoir une enveloppe budgétaire qui assurerait un soutien financier adéquat aux différentes initiatives. Sans ce support, les quartiers culturels risquent fort de stagner au stade de concept.

Au-delà de ce support «classique» et d'une planification harmonisée, Montréal pourrait également poser une série d'actions ciblées qui joueraient le rôle de déclencheurs. Les lignes qui suivent exposent notre vision à ce sujet.

² Direction de la culture et du patrimoine. 2011. *Les quartiers culturels*. Document d'orientation présenté devant la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports.

2. LES CONCEPTS « D'ACUPUNCTURE URBAINE » ET « D'ATELIERS D'ESPACE PUBLIC » APPLIQUÉS AU PROJET DES QUARTIERS CULTURELS

« L'acupuncture urbaine » est un concept urbanistique qui a été popularisé par Jaime Lerner, architecte brésilien qui a successivement été maire de Curitiba³, ville de l'État du Paraná, et gouverneur de cet État entre les années 1970 et le début des années 2000. L'acupuncture urbaine se traduit par des interventions pointues, ponctuelles, simples et peu coûteuses, qui transforment une ville et un quartier en ciblant des points centraux.

Alors que les artistes, organismes, entreprises et citoyens en général doivent participer à l'effort collectif de créer, s'approprier et de faire vivre les quartiers culturels, nous sommes d'avis que la Ville et les arrondissements doivent contribuer en investissant dans la revitalisation d'espaces ciblés, que ce soit en aménageant un lieu public, en restaurant un immeuble patrimonial, en intégrant des éléments de design avant-gardiste dans un projet ou en piétonnant un segment de rue par exemple. Ces espaces agiront comme des éléments déclencheurs des quartiers culturels, là où le besoin se fera sentir.

À l'échelle d'un quartier, un geste simple peut créer un effet d'entraînement. Que ce soit un résident qui décide de rénover sa résidence avec un souci esthétique ou historique, un commerçant qui soigne le design de sa façade ou les autorités locales qui décident d'améliorer la qualité du mobilier urbain, de petites actions peuvent avoir un impact majeur sur la qualité de vie des citoyens et sur la beauté des quartiers. Les gens vont alors commencer à mieux s'occuper de leur résidence ou à porter une attention particulière à la propreté de leur ruelle par exemple, mais ils vont surtout sortir et profiter des attraits de leur milieu de vie immédiat. Les espaces agréables présentant un environnement intéressant sont plus conviviaux, fréquentés et moins vandalisés. Or, ce genre d'initiatives pullule littéralement dans plusieurs quartiers de Montréal. Pensons à la revitalisation de la rue Ontario (place publique, édifices au design plus recherché) ou encore à l'incorporation d'œuvres d'arts et la remise à neuf des espaces publics dans le complexe des habitations Jeanne-Mance.

Nous pensons que les quartiers culturels doivent se développer autour de ce genre d'initiatives simples et peu coûteuses. Pour favoriser l'effet d'entraînement qu'engendre l'acupuncture urbaine, nous pensons que la création de ce que nous appelons des « ateliers d'espace public » devrait avoir lieu dans les arrondissements. Dans l'objectif de démocratiser la culture dans son sens large, il faut prendre des mesures pour encourager la participation des populations locales des quartiers culturels. Tout d'abord dans la phase de planification puis, dans l'ensemble des phases subséquentes (information, définition, mise en place, utilisation).

L'application des principes d'« acupuncture urbaine » et d'« ateliers d'espace public » permettra de s'assurer que les espaces sont créés pour les gens et surtout utilisés par ceux-ci.

³ Curitiba : sa population était de 1,75 millions d'habitants au recensement de 2010. La région métropolitaine comptait pour sa part 3,17 millions d'habitants. La ville est pour plusieurs experts un exemple de planification du développement urbain, avec notamment l'invention du métro de surface (BRT). Elle est appelée la Cidade Modelo da América Latina (*Cité-modèle de l'Amérique latine*).

EN CONCLUSION

En somme, les Justiciers urbains trouvent très positif et intéressant le développement des Quartiers culturels à Montréal. En alliant traitement (acupuncture urbaine) et prévention (planification), les quartiers de Montréal auront la chance de se développer dans les meilleures conditions possibles. Il faut toutefois, pour assurer l'adhésion et la participation des populations locales, poursuivre le processus de consultations au sein même des arrondissements. La Ville centre, quant à elle, doit offrir son support (expertise et financement) au développement des quartiers culturels.

RECOMMANDATIONS

1. Effectuer un exercice de planification harmonisée (Ville et arrondissement) en prenant soin d'inclure la société civile tout le long du processus.
2. Supporter les différents projets par l'entremise de ressources humaines et financières dédiées.
3. Appliquer les concepts d'«acupuncture urbaine» et d'«ateliers d'espace public» afin de créer un effet d'entraînement.